

## HUMANITAIRE

## Le voyage au Kenya devra attendre

Début novembre, nous vous présentions le projet humanitaire de Pierre Bataille, un jeune étudiant dunkerquois de 22 ans. Avec sa collègue néerlandaise Steffi de Jong, ils souhaitent développer le sport adapté dans les bidonvilles de Nairobi au Kenya. Un voyage de trois mois était prévu début janvier. Las, la situation sur place a eu raison - provisoirement - de leurs velléités de voyage.

« Mon départ a été reporté à cause des événements. Actuellement, la tension retombe, mais les bidonvilles dans lesquels on intervient ont été particulièrement touchés par la violence », explique Pierre Bataille. En effet, suite aux élections générales du 27 décembre 2007, la capitale kenyane Nairobi et plusieurs villes du pays ont été victimes de cinq jours de violence. Début janvier, la situation s'était apaisée, mais restait tendue. « C'est très difficile, et pour le moment la priorité est ailleurs. La Croix-Rouge et d'autres associations travaillent sur place. La vie reprend peu à peu son cours. Notre contact là-bas nous a expliqué que c'était encore tendu. Les prix des produits alimentaires ont explosé, tout se remet doucement en place. »

Le jeune étudiant a donc dû différer l'exécution de la deuxième phase de son projet de développement par le sport à destination des personnes handicapées dans les bidonvilles. En effet, après une première étape d'août à octobre 2007, où il avait pu prendre contact avec différents partenaires au Kenya et créer un comité de soutien local, l'heure était venue de passer à l'action. Par la réhabilitation d'un vaste hangar en salle de sport et d'accueil, notamment, véritable pierre angulaire du projet.

En attendant de se rendre au Kenya, peut-être début mars, Pierre Bataille et sa collègue

Steffi de Jong ne sont pas restés inactifs. En effet, depuis le mois de novembre, près de 16 000 € de subventions ont été trouvés, et ce n'est qu'un début.

« On a reçu une aide importante (72 000 €) d'une organisation australienne (1) qui aide les opérations de sport au service du développement. » Une aide venue donc d'Australie, des Pays-Bas, mais aussi de Saint-Pol-sur-Mer : « J'étais intervenu au collège du Sacré-Cœur en novembre. Et les élèves ont décidé d'aider notre projet en récoltant de l'argent grâce à différentes actions de soutien. » En projet également un week-end d'activités (concert, confé-

rence, expo et vente de photos) qui pourra permettre de sensibiliser le public dunkerquois autour des projets de l'association. Les fonds récoltés, après la rénovation du hangar, serviront ensuite à financer le transport, une fois par semaine, des handicapés des bidonvilles vers le lieu d'accueil rénové.

« L'association MISA, qui accompagne le projet, possède déjà plusieurs véhicules. Il s'agit principalement de financer les frais d'essence. On envisage également l'achat d'équipements sportifs, mais les fauteuils roulants de sport restent très chers, près de 2 000 € pièce. Et quand on sait que ces personnes handicapées dans les bidonvilles n'ont pas de fauteuil du tout. On travaille d'ailleurs aussi avec des fabricants de fauteuils pour trouver une solution. Malgré tout, on adaptera nos activités sportives à la situation. » On le voit il y a encore beaucoup de choses à faire, y compris d'ici. ■

JURY IKROWIAK  
► Contact : Pierre Bataille  
0320784040@voixdunord.org

« C'est très difficile, et pour le moment, la priorité est ailleurs.

La vie reprend peu à peu son cours. »



Les rues des bidonvilles sont impraticables pour les personnes handicapées. D'où la nécessité d'organiser les transports.